

# Le Petit Cormoran

Pages 2 à 6 :

Pages 14 à 16 :

Sommelia

n° 205 Novembre-Décembre 2014

Bulletin de liaison des membres du Groupe Ornithologique Normand Pages 7 à 13 : Ornithologie

Votre association



À la liste des nouveautés présentée dans l'éditorial du précédent PC, nous pouvons ajouter encore le héron bihoreau et l'ibis falcinelle dans les marais de Carentan et la cigogne noire en Seine-Maritime! Nous constatons que ces nouvelles espèces sont de grandes espèces, et plutôt méridionales.

Grandes espèces ? Ceci est intéressant car cela montre que l'action des protecteurs connaît un certain succès. Bien connues des scientifiques, il a été possible de mettre en œuvre des mesures efficaces de conservation pour elles. Mais, a contrario, cela signifie que les petites espèces ne sont pas là : voilà le prochain challenge, en savoir assez sur ces espèces pour pouvoir agir eficacement sur elles et leurs milieux.

Plutôt méridionales ? si la cigogne noire est plus orientale que méridionale, il n'en demeure pas moins que la remontée des espèces méditerranéennes engagée à la fin du 19° siècle en Normandie a commencé avec l'arrivée du rougequeue noir à Dieppe (Debout & Debout 1986, Le Cormoran, 6 : 386-389) ; le réchauffement est patent, l'ornithologie le démontre. Nous sommes bien placés pour en suivre les effets grâce aux enquêtes auxquelles vous ne manquez pas de participer.

Gérard Debout



## **Rappels**

Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <a href="www.gonm.org">www.gonm.org</a>. Il vient d'être entièrement refondu et est encore plus beau et fonctionnel qu'auparavant.

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur votre ordinateur:

www.gonm.org/index.php?category/Petit-Cormoran

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <a href="http://forum.gonm.org">http://forum.gonm.org</a>

Et l'association possède à présent une page Facebook :

 $\underline{www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand}$ 

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de décembre 2014, les textes devront nous parvenir **avant le 10 décembre 2014.** 

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne). Responsable de la publication : Gérard Debout

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm: www.gonm.org

# Coup d'œil sur un oiseau : la sterne caspienne

La sterne caspienne est un oiseau relativement rare en Normandie : 44 observations au fichier du GONm. Ce n'est pas étonnant car les oiseaux de cette espèce qui passent en Normandie sont des nicheurs de la Baltique, petite population en déclin (quelques centaines de couples) dont certains individus longent nos côtes avant de gagner l'Afrique de l'Ouest.

Cette espèce cosmopolite est la plus grande des sternes, de la taille d'un grand goéland avec un énorme bec rouge vif et qui pousse un cri rauque, proche de celui du héron cendré ... mais en plus « méchant ».

C'est d'ailleurs ce qui a attiré notre attention lorsque nous avons entendu ces cris au dessus du canal de Caen à la mer, miseptembre : deux sternes caspiennes remontaient le canal et passaient au-dessus de nos têtes d'un vol puissant.

La majorité des données normandes est littorale, mais l'espèce semble remonter la Seine puisque 6 observations ont été faites à Léry-Poses. Les sites les plus « fréquentés » sont l'estuaire de la Seine, la baie d'Orne et la baie du Mont-Saint-Michel.

Pour voir cette espèce en France de façon sûre, il faut se rendre en Camargue en été, quelques individus y stationnent.

Gérard & Claire Debout

## Volte essedation

#### Jumelage avec AWT: notre visite dans le Cotentin

Lundi 8 septembre à Gérard Debout, Président du Groupe Ornithologique Normand

#### Cher Gérard

Je tiens à te remercier ainsi que les adhérents du GONm pour ce week-end merveilleux. Grâce à toi et aux adhérents, à l'accueil chaleureux que vous nous avez réservé, ce fut un plaisir du début jusqu'à la fin. Le GONm a été très généreux d'inviter notre groupe pour le dîner samedi soir, c'était une surprise totale, très appréciée par nous tous. C'était un bon restaurant avec une cuisine délicieuse dans un cadre charmant, nous

avons passé une excellente soirée.

Je n'ai pas encore parlé de la faune, qui était spectaculaire, depuis les faucons hobereaux, grandes aigrettes rainettes à Mare de Vauville dès notre arrivée, jusqu'aux spatules en formation, le balbuzard pêcheur, martin-pêle

cheur et les cormorans, l'oiseau spécial du GONm, en train de se nourrir. Merci beaucoup de nous avoir emmenés voir la tourbière de Baupte. Nous avons également apprécié le délicieux pique-nique et la promenade autour de votre vaste réserve à Graignes, pour voir les cigognes blanches et busards Saint-Martin.

Transmets mes remerciements à Marie-Léa Travert et à Alain Chartier de nous avoir guidé dans leur site de prédilection respectif et fait partagé leurs connaissances. Mes remerciements vont également à vous, Claire et Anne-Isabelle, pour la superbe organisation. J'espère que nous allons bientôt discuter de la prochaine visite du GONm à Aurigny en 2015. Je sais que Mary et moi n'attendrons pas longtemps avant de refaire un tour en Normandie et nous remplirons très bientôt notre bulletin d'adhésion au GONm! Bien amicalement.

Martin Batt Living Islands Manager

Pour en savoir plus : http://alderneylivingislands.com/2014/09/08/spectacular-normandy-wildlife-update/



Photo: AWT



Normandie.

### Carolles: 13e week-end de la Saint Michel

Le 13e week-end des oiseaux migrateurs a eu lieu les 27 et 28 septembre 2014 à la réserve des falaises de Carolles

Lassistance aux différents temps forts du week-end a été remarquable, le très beau temps a sans doute incité de nombreux adhérents à passer un beau moment en haut des falaises de Carolles. Ce beau temps, en fait, nous lavons tous les ans depuis 13 ans sans exception et c>est bien pour cela que nous avions choisi, en 2002, cette date du dernier week-end de septembre, non au hasard , ni au maximum des effectifs de la migration, mais parce quon est à peu près sûrs de ne pas avoir de pluie ou de grosse tempête. Ce sont presque 300 personnes qui ont participé aux matinées de comptage des migrateurs, aux conférences et aux balades ainsi quà lapéritif et aux repas conviviaux. Le faible vent n>a pas permis le passage de grosses troupes mais plus de 30 espèces différentes et environ 1 500 oiseaux ont été observés avec une majorité de pipits farlouse. Des oiseaux locaux se sont aussi faits admirer comme deux puis trois faucons pélerin dont un avec une proie, quel spectacle! des mammifères marins nous ont visité en bas des falaises et, plus au loin, 900 puffins des Baléares, des labbes, de nombreuses macreuses noires ont été observés à la longue-vue.

Trois conférences remarquables ont passionné 107 auditeurs à la salle des fêtes : Pascal Provost sur l'histoire et la gestion de la réserve naturelle nationale des Sept-Îles, Jean Sériot nous a raconté la belle histoire des 5 espèces d'hirondelles que l'on côtoie en France et Raphaël Musseau et Sonia Beslic ont exposé diverses techniques pour mieux connaître la biologie de la gorgebleue à miroir de Nantes en estuaire de la Gironde. De superbes photos de X. Corteel et A. Cor-

beau étaient affichées et admirées de tous. Je tiens à remercier tous ces sympathiques participants ainsi que les animateurs de la migration à la falaise et en particulier S. Provost, les bénévoles de la MOM, le maire de Carolles et président de la communauté de communes de Granville, le Conseil général

Si vous voulez en savoir plus sur les oiseaux observés et sur les conférences, cliquez sur le lien suivant :

de la Manche et l'Agence de l'eau Seine-

http://www.gonm.org/index.php?post/ Compte-rendu-WE-de-la-migration-%C3%A0-Carolles

Claire Debout



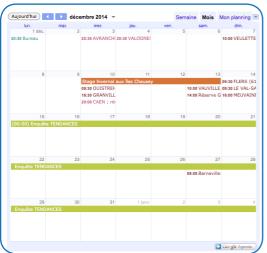
Claire Debout acceuille Pascal Provost, le 1er conférencier (Photo Gérard Debout)



Les trois autres conférenciers lors du repas à la MOM : Sonia Beslic, Raphaël Musseau et Jean Sériot de droite à gauche (Photo Claire Debout)



## Animations et stages à venir



Pour tout savoir allez sur le calendrier des animations : <a href="http://www.gonm.org/index.php?pages/Calendrier">http://www.gonm.org/index.php?pages/Calendrier</a>



Rappel : stage 29 / 30 novembre à la réserve de la Grande Noé Fin novembre aura lieu le stage hivernal de

la réserve de la Grande Noé.

Photo: Céline Chartier



pourrez y découvrir les richesses ornithologiques de la Boucles de Poses et principalement de la réserve du GONm. Il reste actuellement une dizaine de places. A cette période de l'année, nous pouvons espérer y observer le butor étoilé, les harles ou encore les gar-

rots à oeil d'or pour ne parler que des espèces les plus prestigieuses. Vous serez accueilli dans la Base de loisirs des 3 lacs au gîte de la Musardière pour une nuit.

Le tarif est de 27 euros avec la nuit au gîte, l'entrée à volonté sur la base de loisirs et la présence du garde animateur de la réserve de la Grande Noé.

La réservation est obligatoire auprès du garde <u>grande.noe@gonm.org</u> ou au 02 32 59 16 27.



# Des pionniers de la protection attaqués!

Bretagne Vivante (BV), auparavant SEPNB, est une association proche du GONm puisque c'est elle qui nous a transmis il y a une trentaine d'années la gestion de trois réserves du Cotentin : Vauville, Jobourg et Saint-Marcouf, créées à l'époque où elle s'appelait SEPNBC.

Ce qui arrive à BV pourrait arriver bientôt au GONm et est bien dans l'air du temps : faire comme si des pionniers n'avaient pas agi il y plus de 50 ans parfois, les pousser plus ou moins poliment pour les remplacer et faire beaucoup moins, beaucoup plus mal et de façon beaucoup plus coûteuse.

Gérard Debout

#### Voici l'appel de Bretagne Vivante auquel je vous engage vivement à répondre:

Le Préfet du Finistère a décidé, en juin dernier, de retirer à Bretagne Vivante la cogestion de la réserve naturelle nationale d'Iroise dans l'archipel de Molène. Malgré les nombreux échanges avec nos partenaires, la situation n'a pas évolué comme nous le souhaitions.

Le Conseil d'Administration de Bretagne Vivante a donc décidé d'agir en lançant un appel à la mobilisation autour d'une pétition pour que Bretagne Vivante conserve cette cogestion.

La pérennité des suivis des colonies d'oiseaux marins nicheurs, initiés dans les années 1960, et la poursuite du programme de baguage sur les pétrels tempête, lancé dans les années 1970, font partie des enjeux majeurs sur lesquels la décision du Préfet fait peser une sérieuse menace. L'investissement des salariés et bénévoles de Bretagne Vivante dans ce domaine a toujours été particulièrement important.

Aujourd'hui, nous vous demandons de vous faire le relais de cette pétition et de la diffuser le plus largement possible dans vos résegux.

Plus nous serons nombreux à prendre part au combat, plus nous aurons de poids face au Ministère auquel nous nous adressons.

Signez la pétition ici : <a href="http://tinyurl.com/petitioniroise">http://tinyurl.com/petitioniroise</a>

#### Et partagez-la autour de vous!

Merci d'avance pour votre soutien. Bien cordialement

> Bernard Cadiou http://reserve-naturelle-iroise.org

#### Infos:

Les îles de Trielen, Balaneg et Banneg, qui constituent, avec leurs îlots satellites (Ledenez de Balaneg, Enez Kreiz et Roc'h Hir), la Réserve naturelle nationale d'Iroise, sont sous haute protection depuis 1992. Protégées d'une fréquentation excessive, ces îles constituent une zone refuge pour les oiseaux marins, tels le pétrel tempête (ou océanite tempête), qui y trouvent des milieux favorables à la nidification. Mais elles abritent encore bien d'autres richesses extraordinaires : une flore adaptée aux forces de la mer et du vent et à la rigueur du milieu, des paysages originaux, modelés par les courants de marée ou les activités humaines passées.

Espèce vulnérable et protégée en France, inscrite à l'Annexe I de la Directive « Oiseaux », le pétrel tempête est considéré comme espèce prioritaire. L'effectif français (un millier de couples environ) ne représente qu'une infime partie de l'effectif européen, mais l'archipel de Molène et la Réserve naturelle d'Iroise en particulier revêtent une importance toute particulière pour l'espèce à l'échelle nationale, puisqu'elle totalise, avec 600 à 700 couples nicheurs, environ 85% des effectifs bretons et 70 % des effectifs français.

# **Catalonian**

# Un oiseau : les étourneaux, oiseaux mal aimés de la ville et pourtant ...

Les quelques étourneaux sansonnets qui ont niché chez nous (la plupart nichent en Russie), ont élevé leurs jeunes qui se sont rassemblés en bandes plus ou moins erratiques. Leurs nombreux cousins de l'est les rejoignent à l'automne et déjà ces bandes se répandent au dessus de la ville et forment des nuages parfois impressionnants. C'est le soir surtout qu'on peut les voir. Ils viennent de la campagne environnante où ils ont passé la journée à glaner sur les derniers chaumes ou sur les premiers labours. La terre fraîchement retournée leur fournit d'innombrables insectes et larves bien grasses faciles à déloger. Ils concourent à débarrasser les champs des larves diverses avant les premiers semis d'automne et ainsi sont un précieux allié de l'agriculture.

Pour certains, l'étourneau est un vilain oi-

seau noir qui siffle et aui salit à l'envie les trottoirs et les voitures. Pourtant il n'est pas si affreux pour qui sait le regarder. Il a la taille du merle mais est plus svelte. Il n'a plus ce bec jaune qu'il arborait devant sa femelle pour la courtiser au printemps. Mais garde cet œil pétillant et vif qui éclaire son sombre. plumage Sombre ? oui. Mais pas noir! Attendez au'il s'oriente bien

dans un rayon de soleil et vous serez émerveillé de voir cette jaquette de soirée parsemée de points brillants dans des reflets vert bronze et violacés. Il est vraiment magnifique.

Souvent, c'est du haut d'un lampadaire ou sur le faîte d'un toit que part un sifflement aigu qui descend en s'affaiblissant. Ou bien une série de petits cris sifflés en cascade qui nous font lever la tête. Ceux qui connaissent un peu les oiseaux sont tentés de chercher le faucon crécerelle ou même le pic épeichette. Ce sont en effet deux hôtes habituels de la ville de Caen mais qui, à cette période de l'année, sont plutôt silencieux. C'est donc bien notre étourneau qui est un bon imitateur et qui se plaît ainsi à emprunter des accents étrangers. Parfois on entendra des claquements de bec et des sons un peu métalliques qui tentent d'imiter la pie voisine et finalement une espèce de miaulement pour imiter la buse que l'oiseau aura côtoyé l'après-midi dans les champs.

Alors, ne restez pas sur une fausse impression, l'étourneau est un splendide oiseau qui mérite d'être admiré même si parfois on trouve qu'il y en a trop... non, beaucoup seulement.



Photo: Gérard Debout



#### Un site : Le Margis Vernier en automne

Le marais Vernier est une vaste depression, ancien méandre de la Seine. Au sud, il décrit un arc de cercle limité par des côteaux boisés, au nord, il butte sur la Seine. Au sud, il y a surtout des prairies très humides, tourbeuses, coupées de fossés, de canaux de drainage, de frênes et de saules têtards ... et de nombreuses mares de gabion. C>est là que se trouve la Grand' Mare, mare naturelle de 45 ha, peu profonde avec vaste roselière et avec des bois d'aulnes, de bouleaux et de saules : elle fait l'objet de travaux de désenvasement. La partie nord est alluvionnaire. Le coteau en arc de cercle est planté de beaux vergers de pommiers ; l>habitat y est claisemé. Le haut de ce coteau est très boisé.

Une Réserve naturelle nationale a été créée en 2013 par regroupement de la RNN des Mannevilles et le marais de Bouquelon. Le site fait partie de la ZPS de l'estuaire et des marais de la basse Seine.

#### **Espèces**

Sur les 262 présentes régulièrement en Haute-Normandie, 184 espèces d'oiseaux fréquentent le marais Vernier tourbeux de manière plus ou moins régulière. Il y a un important contingent d'oiseaux nicheurs : cigogne blanche, canards, passereaux paludicoles dont la gorge-bleue, la mouette rieuse et surtout les limicoles : quelques couples d'huîtrier-pie au nord en bordure de Seine, une petite cinquantaine de couples de vanneau huppé, une dizaine de couples de courlis cendré, l'échasse blanche dont quelques couples nichent irrégulièrement mais de plus en plus fréquemment.

Bois et vergers abritent des espèces intéressantes : loriot d'Europe, chouette chevêche et à l'automne, grives mauvis et litornes, bécasse des bois.



En automne, sur la Grand' Mare, à partir d'un observatoire aménagé, on peut voir les oiseaux qui stationnent parfois en nombre important.

En automne et en hiver, oie cendrée, grèbe huppé, foulque, héron cendré, grand cormoran, sarcelle d'hiver et autres canards de surface. Dans la roselière qui jouxte la mare, poule d'eau, râle d'eau sont présents ainsi que le busard des roseaux et le balbuzard pêcheur ou le butor étoilé.

Sur les champs labourés de la partie nord, se concentrent les vanneaux huppés parfois accompagnés de pluviers dorés, les alouettes des champs et quelques compagnies de perdrix grises.

Peu de possibilités de circuit à pied à bintérieur du marais surtout en période de chasse

Sources : documents PNR des Boucles de la Seine normande



## Le département de la Manche accueille plus de 100 couples nicheurs de cigogne blanche!

La population normande de cigogne blanche se porte bien. Avec 260 couples nicheurs et plus de 620 jeunes à l'envol, la Normandie devient une des régions majeures pour l'espèce, mais le fait le plus marquant de cette année 2014 est le passage à cent couples dans le département de la Manche, ce qui en fait le 6ème département français à dépasser ce seuil. Le Calvados suit de près, mais la progression s'y est ralentie ces dernières années.

Toutes les « régions » normandes ont connu une année exceptionnelle avec une productivité moyenne parmi les meilleures de ces vingt dernières années. Même si elles sont très proches sur les trois régions, comme à l'accoutumée, c'est sur le PNR des marais du Cotentin et du Bessin que la productivité est la meilleure et ce, bien que le nombre de couples continue d'augmenter annuellement :

Marais du Cotentin et du Bessin :

• 119 couples et 298 jeunes à l'envol

• 2,95 jeunes par nichée réussie et 2,50 par nichée entreprise

Marais de la Dives, Pays d'Auge :

- 64 couples et 157 jeunes à l'envol
- 2,80 jeunes par nichée réussie et 2,44 par nichée entreprise

Vallée de la Seine (Hode, Seine, Risles) :

- 77 couples et 174 jeunes à l'envol
- 2,76 jeunes par nichée réussie et 2,26 par nichée entreprise.

Deux très grosses colonies progressent conjointement, celle du château de la Rivière à Saint-Fromond/50 avec 30 nids construits et 27 effectivement occupés et celle de Millenium au marais du Hode/76 avec 26 nids. Signalons que cette dernière colonie avait subi des dégradations de la part de chasseurs irresponsables qui avaient tronçonné de nombreux poteaux en période d'installation des nicheurs. La célérité de la Maison de l'Estuaire à remettre sur pied toutes les plates-formes a permis d'éviter une dispersion des couples qui auraient eu bien du mal à trouver rapidement des sites de substitution dans la région.

Si l'âge moyen des nicheurs reste remarquablement bas (7 ans de moyenne d'âge), preuve que la population est toujours en phase de dynamique de croissance, quelques individus atteignent des âges avancés avec une doyenne de 25 ans révolus ayant encore élevé 3 jeunes cette année. En 22 ans, cette femelle née en Loire-Atlantique n'a pas échoué une seule fois et a permis l'envol de 51 jeunes.

Merci à Jérome Soudrille et Géraud Ranvier pour les informations relatives à la vallée de la Seine. Alain Chartier





## Les oiseaux d'eau de Haute-Normandie (suite)

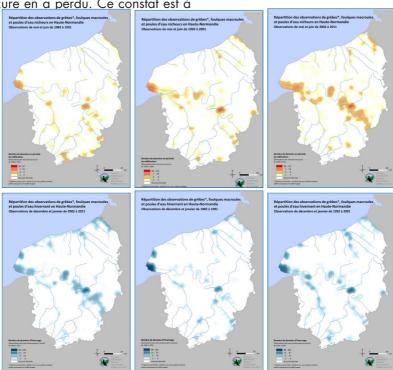
Les grèbes, foulques et poules d'eau sont des oiseaux adaptés aux surfaces d'eaux libres. On rencontrera la foulque majoritairement sur les eaux stagnantes, la poule d'eau affectionne également les cours d'eau. En ce qui concerne les grèbes : le grèbe huppé nécessite de vastes plans d'eau tandis que le grèbe castagneux peut se contenter de surfaces réduites, de mares. Les grèbes sont piscivores tandis que les poules d'eau et les foulques se nourrissent de plantes aquatiques ou rivulaires, ainsi que d'arthropodes. L'ensemble de ces espèces utilise donc la majorité des étendues d'eaux libres.

Les cartes établies à partir des données d'observation de ces espèces montrent une meilleure répartition de ces oiseaux au cours du temps. On note toutefois que le département de la Seine Maritime accueille maintenant d'avantage de ces oiseaux tandis que celui de l'Eure en a perdu. Ce constat est à

relativiser par la pression d'observation qui s'est réduite dans l'extrême sud de la Haute Normandie. Un autre constat frappant concerne la vallée de la Seine. On voit là la constitution d'un axe important pour ces espèces. Les réaménagements de gravières le long de la Seine sont sans doute responsables, pour une part, de la constitution de cette population. La mise en œuvre de la règlementation concernant la protection des zones humides a également pu contribuer à la constitution de ce corridor biologique. On peut d'ailleurs faire la même remarque concernant la vallée de la Bresle, au nord de la région administrative.

Des espaces artificiels peuvent être favorables à la biodiversité lorsque ceux-ci ont été aménagés avec des techniques de génie écologique. Les connaissances concernant l'amont de la vallée de la Risle restent à améliorer. Cet article a été réalisé avec l'aide de l'OBHN

Frédéric Branswyck





#### **Notes**

Mes séances estivales de lectures de bagues de mouettes & co sur la plage de Ver à Graye-sur-Mer/14 sont de plus en plus souvent compromises par le passage d'un faucon pèlerin (quand ce n'est pas une grosse épervière comme le 11 août, ou même un labbe parasite précoce et hardi tournant souplement et bas sur la plage comme le 1er du mois!).

Cet été, un pèlerin a cassé ma baraque alors que j'assurais une petite animation le 14 août : fuite immédiate de tous les laridés et limicoles...

Un autre, c'était le jeudi (encore) 21 en soirée : faisant filer toutes les mouettes en mer, il a surpris un petit groupe de bécasseaux sanderlings, variables, grands gravelots et tournepierres tapis dans les algues au ras des vagues, puis il a repris de la hauteur, serres pleines... Pivotant à 180°, j'ai pu le fixer à la lunette déjà haut au-dessus des terres : juste au moment où il desserrait ses serres pour laisser choir ... deux pauvres bouts d'algues brunes ! J'ai trouvé ça intéressant à deux titres :

- d'abord, il a ferré ce qu'il pouvait quand il est arrivé sur le groupe après une attaque en rasé;
- ensuite, il lui a fallu prendre pas mal de distance, de hauteur et de temps avant de réaliser qu'il n'avait pas accroché un dodu bécasseau, juste quelques tissus spongieux, humides, froids, très banals et sous-protéinés

J'ai bien regardé : il s'agissait d'un adulte, non d'un jeune ayant encore tout à apprendre au prix de moult déconvenues (comme ces grosses mélanos de 2 mois d'âge qui s'excitent et chamaillent sans relâche pour une branche de fucus).

J'ai aussi songé au devenir de ces algues, transportées par un faucon pèlerin du bord de l'eau salée jusqu'à un pré ou une route. Peut-être un passant les a-t-il reçues sur la tête (façon Eschyle réceptionnant la tortue lâchée par un gypaète, selon la légende en tout cas, mais ici avec un moindre impact) ? Peut-être un pare-brise les a-t-il collectées ? Peut-être un éleveur les retrouvera-t-il dans un abreuvoir, ceci l'entraînant à juste titre dans des abîmes de réflexion ? Ou sans doute nourriront-elles de pauvres bêtes qui n'ont jamais vu la mer ni encore goûté son iode, bien que vivant à 100 m d'elle.

Emmanuel Chabot

### Les Gaulois du Cotentin, amateurs de boomerang et de chasse aux oiseaux

Information relayée par Jean-Michel Henry

Des archéologues français ont découvert le seul boomerang gaulois connu à ce jour sur la plage d'Urville-Nacqueville, datant de 120 à 80 ans av. J.-C. fabriqué en un bois léger, du pommier ou du poirier, d'une cinquantaine de centimètres de large et d'un petit centimètre d'épaisseur. Il est probable qu'il servait à chasser les oiseaux, soit pour les rabattre vers un filet, soit pour les toucher. De nombreux ossements retrouvés lors des fouilles attestent que ces Gaulois ne dédaignaient pas les oiseaux : fous de Bassan, goéland marin, bernache, fuligule (canard plongeur), guillemot de Troïl, ...

Pour en savoir plus, consulter le blog de Nicolas Constans :

http://archeo.blog.lemonde.fr/

## **Bilan Wetlands International** « oiseaux d'eau en janvier » 2014

Nous avons recensé 363 975 oiseaux en janvier 2014 (figure 1), ce qui constitue le deuxième meilleur total depuis le début de cette enquête (1967) après 2011 (402.459). Nous le devons en partie à l'afflux d'oiseaux marins en lien avec la succession des dépressions qui ont affecté l'Europe de l'ouest tout au long de l'hiver. Les limicoles ont progressé de 22 %, principalement à la faveur du nombre record de vanneau huppé enregistré cet hiver (63 477); Les grands échassiers montrent une parfaite stabilité; les anatidés sont en léger retrait par rapport à 2013 (-8,5 %); la foulque macroule accuse une baisse plus nette (- 26 %1.

Une nouvelle fois, en lien avec les conditions climatiques, le bon état de conservation de quelques espèces et l'excellente couverture dont bénéficie cette enquête, plus de 20 % des espèces recensées ont établi un nouveau record historique, dont : les plongeons (908), le grèbe esclavon (215), le fou de Bassan (12 452), la grande aigrette (124), la cigogne blanche (81), le cygne tuberculé (1318), la bernache cravant (10 838), le chevalier arlequin (34), le bécasseau violet (271), le grand labbe (14), le goéland marin (8 082), la mouette tridactyle (380), les alcidés (10 213).

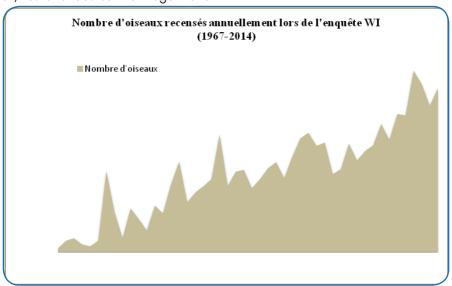


Figure 1 : Nombre d'oiseaux recensés annuellement (1967-2014) Sachez également que vous étiez 115 en Merci aux animateurs départementaux et à janvier dernier à participer à cette enquête. Vous avez parcouru 7 800 km, donné 620 h de votre temps, soit une valorisation du bénévolat estimée à 18 000 €. Pour en savoir plus, cliquez sur le lien suivant :

http://www.gonm.org/public/Telechargements/PC/ articles/PC205\_WI2014\_BCh.pdf

RDV le WE du 17-18 janvier 2015 pour la 49ème édition de cette enquête.

la centaine de correspondants locaux qui font le succès de cette enquête, démontrant ainsi notre capacité à nous mobiliser pour la protection des oiseaux et de leurs milieux. Nul doute qu'il en serait autrement si vous n'étiez pas là pour recueillir ces indicateurs!

Bruno Chevalier



# Les enquêtes de l'hiver 2014-2015

#### **Enquêtes permanentes**

- **Tendances** (Claire Debout <u>claire.debout@gmail.com</u>: 15 octobre-15 novembre puis 15 décembre-15 janvier puis 15 février-15 mars
- Cigognes en hiver entre le 15 et le 31 décembre 2014 (Alain Chartier chartiera@wanadoo.fr)
- Dortoirs de cormoran (Gérard Debout gerard.debout@orange.fr) voir ci-dessous
- WI (ex-BIROE) 17, 18 janvier 2015 (Bruno Chevalier <u>bruno-chevalier@neuf.fr</u>)
- Oiseaux des jardins 24 & 25 janvier 2015 (Robin Rundle robinrundle@free.fr)
- Oiseaux échoués 21 & 22 février 2015 (Gilles Le Guillou gillesleguillou@sfr.fr)
- Bernaches, avocettes en période internuptiale (Bruno Chevalier <u>bruno-</u> chevalier@neuf.fr)
- Réseau limicoles en période internuptiale (Bruno Chevalier brunochevalier@neuf.fr)
- EcoQo en période internuptiale (Gilles Le Guillou gillesleguillou@sfr.fr)

# Recensement national des dortoirs de grand cormoran

Cette enquête permanente se déroule cet hiver dans le cadre d'une enquête nationale. Je rappelle que les modalités sont des plus simples puiqu'il suffit de se rendre un soir de décembre (sans vent, ni pluie pour votre confort) une demi-heure avant le crépuscule devant un dortoir de grand cormoran et de recenser les oiseaux présents posés au crépuscule sur un arbre, une île, une digue, etc. Les plus motivés d'entre vous pourront faire un second recensement sur les mêmes sites à une date la plus proche possible du 15 janvier

Je rappelle que cette espèce est l'emblème de notre association et que si elle a progressé dans le passé récent, ce n'est plus le cas, en particulier sur notre littoral.

Pour assurer la meilleure couverture possible, j'ai besoin de savoir qui fait quoi ? contactez-moi, je vous enverrai en retour une liste des sites, déjà consultable sur le forum du GONm avec une carte : <a href="http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=732">http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=732</a> et une fiche de recensement.

Au moins 152 communes sont concernées selon la répartition indiquée dans le tableau ci-dessous :

	Nombre de communes				
Département	50	14	61	27	76
Eau douce	37	28	15	23	20
Littoral	18	4			7
Total	55	32	15	23	27

Il y a du pain sur la planche d'autant plus que tous les dortoirs ne sont certainement pas repérés : à vous de jouer.

Gérard Debout

#### **Dortoirs d'aigrettes**

Il s'agit là aussi de profiter du crépuscule pour recenser les oiseaux aux dortoirs, les espèces visées sont, avant tout, l'aigrette garzette mais aussi la grande aigrette, le héron garde-bœufs, et, pourquoi pas, la spatule blanche, ces espèces pouvant occuper des dortoirs mixtes. Il est possible de combiner cette enquête avec la précédente car, en allant devant les dortoirs de cormoran, on voit passer des aigrettes vers leur dortoir qu'il suffit ensuite de localiser.

Pour assurer la meilleure couverture possible, j'ai besoin de savoir qui fait quoi ? contactez-moi, je vous enverrai en retour une liste des sites et une fiche de recensement.

Gérard Debout

# Profession

# Des vaches sous des pommiers : pour combien de temps encore ?

Des spécialistes de plusieurs pays européens étaient réunis en colloque à St Pierresur-Dives au lycée agricole fin septembre pour échanger devant un public de convaincus leurs connaissances sur les vergers haute tige. Hongrie, Autriche, Allemagne, Pologne, Danemark, Pays-Bas, même complainte : le recul ! Comme en Normandie... Un peu partout, des initiatives tentent de sauver ce patrimoine riche d'un intérêt capital : c'est un conservatoire génétique irremplaçable! Croqueurs de pommes ou Association pomologique de Haute-Normandie, ce sont des amateurs qui ont réalisé le travail de collecte et de sauvegarde à travers les vergers conservatoires (pour mémoire, le verger des Croqueurs de Saint-Fromond/50 est un refuge du réseau du GONm). Un exemple rappelé au cours de la réunion : le verger HT du lycée du Robillard a été planté en 1965 dans le cadre de recherches de l'INRA. Les résultats économiques ont prou-

vé la cohérence du projet. pré-verger associant deux productions, fruit et bétail (plus si on ajoute le miel et le bois) est un habitat rapportant plus que la somme des gains sur des productions disjointes. Sans intrants, c'est de plus un exemple parfait de mode de culture « durable » dans notre environnement si pollué! Preuve s'il en était que ce mode de production n'est pas éteint en Normandie, 20 % des participants aux modules de formation professionnelle proposés par le lycée agricole sont concernés par une future installation en verger HT. L'intérêt du verger HT pour la biodiversité a été rappelé au cours d'une intervention et le GONm a été cité comme contributeur aux recherches.

D'autres exemples encourageants ont été rapportés. En Midi-Pyrénées, la mise en place de presses itinérantes a remis au goût du jour la consommation de jus de pomme « maison » et réveillé l'intérêt pour les pommiers HT. La production est en constante augmentation: 500 variétés régionales sauvées! Deux élus (Conseil régional et Conseil général) sont venus à la tribune. Où iront les « aides » : BT ou HT, et dans quelle proportion ?... Il est regrettable que le représentant du CR déclare vouloir traiter sur le même plan les deux types de vergers au nom du réalisme économique, car on sait bien que dans ce cas les aides iront majoritairement aux basses tiges. Il faudrait un peu plus de volontarisme pour appuyer cette forme d'agriculture durable. Signal inquiétant, le représentant de l'INAO qui devait s'exprimer sur le thème de « La prise en compte des vergers traditionnels dans les AOC cidricoles » n'est pas venu...

Jean Collette



# स्वायिका स्कि ब्वाच्या ची

## Deux cents refuges!

février dernier, nous avions la convention n°200 avec notre collègue Carl Ghestin de la Carneille près de Flers/61. Restait à trouver le bon moment pour fêter l'évènement... C'est donc samedi 19 juillet que nous nous sommes retrouvés chez Nathalie et Carl qui se révélèrent des hôtes attentionnés : cidre bouché (de haute tige, cela va de soi !), saucisson, biscuits, etc. L'événement fut d'autant plus une réussite que ce fut l'occasion de réunir une vingtaine de voisins et amis invités ainsi que Monsieur le Maire! Le GONm était représenté par Etienne Lambert, délégué départemental de l'Orne (et correspondant du refuge) et moi-même. Pierre Champeau, adhérent du GONm et mordu de photo comme Carl m'accompaanait.La presse locale invitée (deux titres)

produit deux articles (Ouest-France et combattante) consultables sur le fil "communication" forum.( http://forum. gonm.org/viewtopic. php?f=12&t=708&hil it=communication&sta <u>rt=100</u>; messages 118 et 123)

Carl connaît déjà toute l'histoire des nids qui ont occupé son jardin. La dernière belle rencontre fut celle du couple de bergeronnette des ruisseaux qui a niché sous le rebord

du toit à quelques mètres du ruisseau de Méheudin qui borde la propriété. Trois clichés visibles sur le fil « refuges » du forum illustrent ses dons de photographe et d'observateur. Le fondement de la convention "refuge" du GONm est basé sur l'échange de connaissances entre le propriétaire et le correspondant. Quand en plus cet échange déborde chez les voisins, c'est encore mieux! Cette rencontre a été l'occasion d'expliquer en quoi consistent le réseau et l'intérêt d'étudier les oiseaux. Peut-être d'autres refuges à venir?... Fin septembre 2014, le réseau est actuellement riche de 222 refuges. Encore merci à Nathalie et Carl pour leur convivialité! La création de ce refuge n'aurait pas été possible sans la coopération de notre collègue Etienne Lambert qui a accepté d'endosser la charge de correspondant. Pour mémoire, c'est l'originalité de notre réseau de refuges : le GONm s'engage à proposer au moins une visite annuelle de découverte des oiseaux du refuge avec le signataire. Et il n'est pas toujours possible de trouver un volontaire à proximité de certaines demandes.

Jean Collette



Inauguration du refuge de la Carneille chez Nathalie Larson et Carl Ghestin (3 et 4e à partir de la droite)

Photo: Jean Collette



# ध्या हिन्स कि स्थान विश्व विश्

#### **Anniversaires**

En 2014, nous fêtons quelques anniversaires de création de réserves du GONm et, en particulier le vingtième anniversaire de trois sites :

Dans les marais de Carentan, les deux premiers sites acquis par notre association dans la vallée de la Taute, les Prés de Rotz à Graignes, l'Ermitage à Saint-André-de-Bohon, sites qui font maintenant partie de la RNR GONm des marais de la Taute; ces sites qui n'étaient que des prairies humides banales hébergent désormais butor étoilé et busard des roseaux, phragmite aquatique et de nombreux autres passerraux nicheurs d'intérêt patrimonial.

Dans l'Orne, ce qui reste à ce jour notre seule réserve dans le département de l'Orne : celle de Flers. Réserve urbaine unique en son genre, créée par convention avec la commune de Flers, son conservateur est depuis le début, Étienne Lambert.

Le samedi 15 novembre prochain, cet anniversaire sera commémoré. La municipalité de Flers organise un vin d'honneur, discours et visite. Seront invités, outre le conseil municipal, les administrateurs du GONm et les adhérents de l'association habitant la communauté d'agglomération. Bien sûr il y aura la presse locale!

Gérard Debout

